Congrès LMHI 2025 à Utrecht – *100 ans de la création de la ligue*

The Joy of Homeopathy

Jan Scholten nous avait prévenus lors du congrès de Strasbourg : “We are only at the beginning of homeopathy…”. Cette phrase pleine d’élan et d’enthousiasme a trouvé toute sa portée à Utrecht où nous avons rencontré une homéopathie en pleine éclosion, audacieuse, joyeuse et **intégrative**.
Nouvelles souches, approches innovantes, classifications réinventées… mais surtout, un état d’esprit nouveau, à la fois rigoureux et profondément humain. Le congrès portait bien son nom : la joie était palpable ! Joie de se retrouver entre passionnés venus du monde entier, de partager nos expériences, nos savoirs et nos pratiques. Joie aussi d’être médecin homéopathe, engagé et à l’écoute de ses patients.
Cette énergie positive, on la doit à une organisation sans faille, orchestrée par la chaleureuse et accueillante équipe néerlandaise menée par Gio Meier et Frans Kusse.

Un lieu à la hauteur de l’événement

Le congrès qui s’est tenu dans la majestueuse salle Beatrix, au centre d’Utrecht, équipée de technologies de pointe, a permis aux 350 congressistes de profiter confortablement de conférences aussi riches que variées. Je pense notamment à celle de Jonathan Hardy qui nous a transporté dans le monde des « impondérables » avec des souches tels que Lux foramina nigris (Black Hole), Electricitas ou Magnetis polus arcticus, illustrés de vidéos de cas cliniques d’une grande finesse. Son écoute attentive et respectueuse des patients nous a offert un exemple remarquable d’une sémiologie homéopathique portée à son plus haut niveau

L'école homéopathique néerlandaise, autour de Jan Scholten (que d'aucuns qualifient de second Hahnemann), était largement mise à l'honneur. L'efficacité de sa méthode basée sur la classification périodique des éléments a été brillamment démontrée et illustrée. J'ai même eu droit à un petit cours improvisé par Jan entre deux sandwichs vegan ! Il m'a donné quelques clés simples et pratiques pour mieux choisir les étapes et les séries. C'est aussi ça, le congrès de la LMHI, pouvoir rencontrer les meilleurs enseignants et échanger avec eux en toute simplicité. On ne lit plus les livres de la même façon quand on a rencontré et discuté avec l'auteur.

L'oncologie intégrative au cœur du congrès

Grande satisfaction également, la place importante accordée à l'oncologie intégrative. Deux sessions plénières de 1h30, des ateliers spécialisés… Je suis intervenu une première fois entre Moshe Frenkel (professeur associé au MD Anderson Cancer Center, Texas) et Michael Frass (professeur émérite du CHU de Vienne) pour présenter les recommandations actualisées de la SHISSO.

Lors de ma seconde intervention sur l'utilisation de l'homéopathie en soins palliatifs, j'étais aux côtés de Resie Moonen, pétillante et exceptionnelle conférencière, qui nous a présenté trois cas de soins palliatifs traités par *Diospyros kaki* 200CH.

Également au programme, l'intervention de Michael Teut de l'Hôpital Universitaire de la Charité à Berlin, sur une étude clinique évaluant l'impact de l'homéopathie classique dans des unités de vie accueillant des patients atteints de démence sénile.

L'agro-homéopathie

La roumaine Ileana Rîndasu, a un parcours atypique. Médecin rééducateur, elle est également titulaire d'un doctorat en horticulture.

Niurka Meneses, une cubaine vivant à Berne, a aussi un parcours étonnant passant de la recherche en physique nucléaire à l'agrohoméopathie !

Elles nous ont guidés dans l'art délicat de la répertorisation des symptômes chez la plante, en reliant ses différentes parties aux pôles fonctionnels de l'homme : les racines au cérébral, les tiges et feuilles au métabolisme, les fleurs et fruits au système génital. Une fois ce parallèle établi, il devient possible, avec un peu d'entraînement et d'habitude, de trouver les rubriques adaptées dans le répertoire à la recherche du simillimum de la plante malade. L'application du traitement se fait ensuite par arrosage et pulvérisation.

We are only at the beginning of homeopathy…

Une expérience surprenante

La séance de méditation du vendredi matin à 8 heures, fut un élément marquant pour beaucoup de congressistes. Après avoir distribué quelques globules de la nouvelle souche *Aqua terra* 200CH aux participants, la séance a été menée par Sigrid Lindemann, homéopathe allemande vivant à Auroville (Inde) et élève de Rajan Sankaran. Ce fut un grand moment de détente, de complicité et de resourcement permettant d'aborder les nombreuses conférences de la journée en toute sérénité.

Aqua terra est une souche issue d'un mélange de 320 échantillons d'eau collectés à travers le monde (Photo 4). *Il se pourrait que cette eau reflète une conscience universelle intemporelle ou primordiale, constituant un rappel de l'Unité, de l'Unicité des êtres humains*. Le proving complet est consultable sur :
https://hpathy.com/materia-medica/global-proving-of-aqua-terra-the-elixir-of-life-320-collected-waters-of-the-earth/

Mais… où étaient les Français ?

Seul petit regret, la très faible participation française. J'en ai compté sept… dont deux représentants du laboratoire Boiron et un du CEDH. Une absence d'autant plus regrettable qu'elle prive nos confrères d'une ouverture scientifique majeure et nuit à la visibilité de l'homéopathie française à l'international.

Certes, les conférences étaient en anglais. Mais il s'agissait d'un anglais simple, accessible, toujours soutenu par des présentations visuelles claires.

Certes, l'homéopathie dite «classique» est moins pratiquée dans l'Hexagone. Pourtant, elle est source d'inspiration, de renouvellement et d'approfondissement de la matière médicale.

Certes, il y a le coût… mais la Joie n'a pas de prix.

Pour celles et ceux qui souhaitent se rattraper, il devrait être possible de revoir les conférences en podcast.

Rendez-vous en 2026… fois deux !

Le congrès LMHI 2026 proposera exceptionnellement deux destinations : Dhaka, au Bangladesh et Mérida, au Mexique. Deux nouvelles occasions de se retrouver dans la Joie de l'homéopathie et de continuer à explorer l'innombrable possibilité d'une médecine encore jeune et pleine de perspectives.

Dr Jean-Lionel BAGOT